

© Prisca Martaguet

DELPHINE HORVILLEUR

France

Biographie

Delphine Horvilleur est l'une des deux femmes rabbins en France. Titulaire d'un diplôme de journalisme au CELSA et d'un master de littérature hébraïque, elle a été ordonnée rabbin au plus grand séminaire rabbinique de New York (HUC). Elle enseigne la pensée juive et le *midrash* (littérature rabbinique). Rabbin du MJLF (Mouvement Juif Libéral de France) auprès des adultes à Paris, elle est rédactrice en chef du magazine *Tenou'a* (mouvement en hébreu)

Dans son essai *En tenue d'Eve : féminin, pudeur et judaïsme*, elle met en question la place accordée dans la société aux femmes et à leur corps, en rapport avec des textes sacrés du judaïsme.

Elle considère que celui-ci est encore peu ouvert aux femmes : « Je dois faire face à certaines réticences du mouvement orthodoxe très largement majoritaire. »

Langues parlées

Français

Mots-clés

- > Femme
- > Judaïsme
- > Liberté
- > Philosophie
- > Société

Bibliographie

Parution en septembre 2015 chez Grasset d'un ouvrage sur le thème de la filiation, de l'identité et du lien entre les générations dans le judaïsme.

En tenue d'Eve : Féminin, Pudeur et Judaïsme (Grasset, 2013) (208 p.)

Ressources

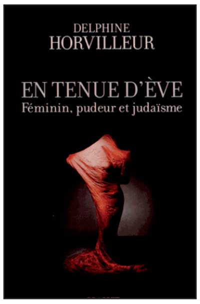
Site web de la revue *Tenou'a* :
www.tenoua.org

Site web du Mouvement Juif Libéral de France :
www.mjlf.org

Podcast de sa participation à Mode d'Emploi 2012 :
https://soundcloud.com/villa-gillet/me12-la_religion_peut-elle_nous-rendre_libres?in=villa-gillet/sets/mode-demploi-2012

Interview *Télérama* :
http://www.telerama.fr/idees/le-rabbin-delphine-horvilleur-le-judaisme-liberal-est-minoritaire-en-france,115169.php

En tenue d'Eve : Féminin, Pudeur et Judaïsme (Grasset, 2013) (208 p.)



Les discours religieux fondamentalistes actuels expriment une obsession croissante de la pudeur des femmes. Réduite aux parties de son corps susceptibles d'éveiller le désir, la femme est « génitalisée » à outrance. Faut-il alors couvrir sa nudité ? Faut-il la renvoyer à son destin : le voilement ?

Delphine Horvilleur analyse successivement les sens de la pudeur et de la nudité, l'obsession du corps de la femme et sa représentation comme « être orificiel » pour proposer une autre interprétation de la tradition religieuse. Elle met à mal les lectures qui font de la femme un être tentateur, et de la pudeur l'instrument de sa domintation. Ainsi nous montre-t-elle comment la nudité recouverte d'Adam, d'Eve ou de Noé, renvoie à une culture du désir et non à une volonté de le tuer. Comment le voile est à l'origine destiné, non à rejeter, mais à approcher l'autre. Comment le féminin concerne aussi les hommes qui endossent, dans la prière et la pratique judaïques, les attributs des femmes et du maternel. On découvre alors, dans cette plongée au cœur des grands monothéismes, un autre visage de la femme, de la pudeur, et de la religion.